

## Comptes rendus

Rebecca M. Blank, *It Takes a Nation: A New Agenda for Fighting Poverty*, New York/Princeton, Russell Sage Foundation/Princeton University Press, 1997, 340 p

Depuis la fin des années soixante, période trouble où l'on constate les ratés de l'ambitieuse «guerre contre la pauvreté» lancée en 1965 par le président Johnson, le débat sur l'assistance sociale (*welfare*) est au cœur de la vie sociale et politique américaine. Les passions qu'ont déchaînées aux États-Unis les programmes d'assistance instaurés depuis la *New Deal* peuvent paraître disproportionnées, ceux-ci ne représentant qu'une part modeste du budget fédéral.

Si ces programmes demeurent à l'avant-scène, c'est notamment parce qu'ils font l'objet d'attaques répétées de la droite conservatrice, dont l'influence est déterminante depuis la fin des années soixante-dix. D'après les conservateurs, l'assistance sociale secrète une culture de la dépendance incompatible avec l'éthique du travail à la base du «modèle américain». Selon Charles Murray<sup>1</sup>, ce phénomène serait même responsable de l'augmentation de la pauvreté que l'on constate depuis les années soixante. Dans une rhétorique axée sur la défense des «valeurs traditionnelles», les conservateurs accusent aussi le programme d'aide sociale (*Aid for Families with Dependant Children*, AFDC), qui vise à soutenir les familles les plus démunies, d'encourager les grossesses «illégitimes» (dont le taux est particulièrement élevé aux États-Unis) chez les femmes issues de milieux défavorisés.

Après avoir vu leurs projets de réforme les plus radicaux échouer durant les gouvernements Reagan et Bush, les conservateurs vont finalement remporter la victoire le 1er août 1996. En ce jour, le président Clinton, alors en pleine campagne électorale, signe le Personal Responsibility and Work Opportunity Reconciliation Act (H.R. 3734), précédemment adopté par les majorités républicaines de la Chambre des représentants et du Sénat (en place depuis les élections législatives de 1994). Même si le président démocrate avait promis de mettre fin à l'assistance sociale traditionnelle («*to end the welfare as we know it*»), notamment en remettant au travail une part importante des bénéficiaires (*workfare*), la réforme de 1996 étonne par sa dureté.

---

<sup>1</sup> C. Murray, *Losing Ground*, New York, Basic Books, 1984.